

# LE BLOC OUVRIER & PAYSAN



*Donnez votre  
Le bras forant*

Rédaction : 5, rue de Mimont : Cannes

ORGANE DU PARTI COMMUNISTE DES ALPES - MARITIMES

Le Numéro : 0.25

## Nos Buts Révolutionnaires

La campagne électorale, qui n'est pour les autres partis politiques qu'une période d'agitation verbale, destinée à cacher le mensonge de la démocratie, sera marquée par un renforcement de notre lutte contre la bourgeoisie.

Le Parti Communiste compte d'autre part profiter de l'effervescence électorale pour exposer devant l'ensemble des travailleurs ses buts révolutionnaires et son programme de revendications immédiates.

Au moment où, en France, comme dans les autres pays capitalistes, s'aggrave la lutte des classes, où contre les travailleurs la bourgeoisie soutenue par les chefs socialistes rassemble toutes ses forces dans l'Union Nationale, le Parti Communiste a plus que jamais le devoir de dire clairement ce qu'il pense aux ouvriers et aux paysans.

Au régime parlementaire corrompu qui, sous le couvert hypocrite et mensonger de la démocratie et de la souveraineté populaire, permet aux forbans de la banque, de l'industrie et du négoce de duper et d'exploiter les masses travailleuses, notre Parti veut substituer la dictature du prolétariat appuyée par les paysans travailleurs et les travailleurs des classes moyennes.

A ceux qui encore n'ont pas compris

## ÉLECTIONS LÉGISLATIVES 1928 Classe contre Classe

**Propositions du Parti Communiste au Parti Socialiste S.F.I.O.  
POUR UNE LUTTE COMMUNE CONTRE TOUS  
LES CANDIDATS BOURGEOIS**

AU CAMARADE SECRÉTAIRE DE LA SECTION  
SOCIALISTE,

A TOUS LES OUVRIERS SOCIALISTES,

CAMARADES,

Les élections législatives de 1928 vont être l'occasion d'une grande bataille politique dans ce pays.

Nous savons que votre Parti attache une importance très grande aux résultats immédiats des élections et qu'il croit possible de parvenir à l'émancipation du prolétariat par les seules méthodes parlementaires.

Notre Parti n'a pas les mêmes préoccupations ; il estime que la véritable bataille des classes doit être menée avant tout hors du Parlement. L'expérience lamentable du récent Cartel donne sa véritable signification au prétendu « suffrage universel ».

Cependant, la campagne électorale offre l'occasion de montrer clairement aux classes laborieuses les véritables buts

Maintien intégral des huit heures ;

Résistance à toutes diminutions de salaires ;

Indemnités aux travailleurs chômant totalement ou partiellement ;

Droit syndical pour tous les salariés français et étrangers ;

Protection de la jeunesse ouvrière et de la femme ;

Soutien des organisations professionnelles des paysans travailleurs, métayers ou ouvriers agricoles ;

Diminution des impôts qui frappent les exploitations agricoles petites et moyennes ;

Suppression des taxes à la consommation ;

Annulation des dettes de guerre ;

Nationalisation des banques ;

Prélèvement sur le capital avec dégrèvement à la base ;

Suppression des périodes de réserve et

## Notre Position

dans la situation présente

Cette perspective du combat révolutionnaire pour la prise du pouvoir par la classe ouvrière aidée de ses alliés, les petits paysans et les travailleurs des classes moyennes, ne conduit pas notre Parti à la méconnaissance des intérêts les plus minimes et les plus immédiats des classes laborieuses, dont il s'est au contraire montré le seul défenseur contre la politique du Bloc National avant-hier, du Cartel des Gauches hier, de l'Union Nationale aujourd'hui.

Le Parti Communiste est le seul défenseur de tous les travailleurs parce qu'il est le seul, contre tous les Partis, à dénoncer la duperie de la Collaboration des classes, sous toutes ses formes, et à mener contre elle une lutte acharnée.

La collaboration des classes se fait toujours au profit de la bourgeoisie et au détriment des ouvriers et des paysans. Elle s'appelle Union Sacrée pendant la guerre de 1914-1918 et crée la misère et le deuil. Elle s'appelle Bloc National ou Cartel des Gauches et apporte les lourds impôts, la vie chère et la guerre coloniale. Elle s'appelle l'Union Nationale et complète l'écrasement des pauvres et des malheureux par la politique de « redressement financier » et de « rationalisation ».

Une première fois en 1919 avec le Bloc National, une seconde fois en 1924 avec le Cartel des Gauches, les ouvriers et les